

# La Voûte Nubienne Quand la tradition construit l'avenir

*Comme nous sommes loin des postures déclamatoires du développement durable! La Voûte Nubienne a de la force du bon sens, de l'imagination et du cœur. Découvrez son artisan Thomas Granier, un maçon pas comme les autres.*

*Propos recueillis par Danielle Nocher*

**T**homas Granier, c'est du costaud, comme ces mas cévenols qu'il a repaté « dans leur jus » lorsqu'il est revenu vivre dans le midi à Ganges, non loin de Montpellier. L'école n'est pas son truc! Pourtant son père médecin à Versailles a tout fait pour l'encourager à poursuivre ses études mais Thomas n'avait en tête que de bouger, faire des tours du monde, rencontrer les gens. Comment se payer l'aventure? En redescendant dans le midi, sur les terres de ses ancêtres en Lozère, apprendre le métier de maçon. Il a bien réussi, assez pour financer ses rêves et sa boulimie de voyages.

Le voilà aux Indes, aux USA, dans le haut Atlas Marocain, dans l'Alentajo Portugais, l'Afrique Noire. Il aura le coup de foudre pour le Burkina Faso au propre comme au figuré puisque sa seconde épouse est d'origine Burkinabé. A travers l'œuvre du sculpteur forgeron Konaté Bomave, il découvre un talent authentique et mettra à sa disposition son carnet relationnel et des moyens pour organiser un symposium au parc international des arts modernes et traditionnels à Boromo, rassemblant ses amis européens et africains une fois par an. En 1997, justement à Boromo, il découvre une vidéo sur l'architecture de terre. En 1985 sur ce sujet avait eu lieu à Beaubourg une exposition dont il se procure

le catalogue. Il s'aperçoit: « qu'il est possible de construire une voûte sans coffrage. A partir de deux petites photos, et se souvient, j'ai voulu essayer. Revenu à Boromo me voilà lancé dans un happening technique avec Seri Youlou un solide gaillard de deux mètres, pour tenter de construire cette fameuse voûte. Deux mois après bien des vicissitudes, nous y arrivons. »

Pourquoi cet acharnement? Parce que Thomas Granier a très vite compris que l'architecture utilisée normalement en Afrique nécessite du bois pour les charpentes, accélèrent la déforestation de ce pays. De plus: « Les maisons construites sont réellement obsolètes avec leurs toits de tôle qui coûtent très chers parce qu'importés et inconfortables et peu isolants. Ils n'ont ainsi aucune durabilité ».

Voilà notre maçon qui consulte un conseil d'architecture basé à Grenoble et spécialiste de l'architecture de terre « Craterre » qu'il va faire travailler sur un prototype de maison en terre. Il ne s'agit pas de construire, mais de former des maçons originaires du pays capables à leur tour de construire et de former d'autres maçons.

La technique choisie: la voûte nubienne « une adaptation d'une méthode traditionnelle originelle de la région du Haut Nil: la Nubie où certains bâtiments vieux de plus de 3 500 ans sont toujours visibles grâce à un climat très

sec. » C'est une technique économique, durable, confortable avec un résultat esthétique.

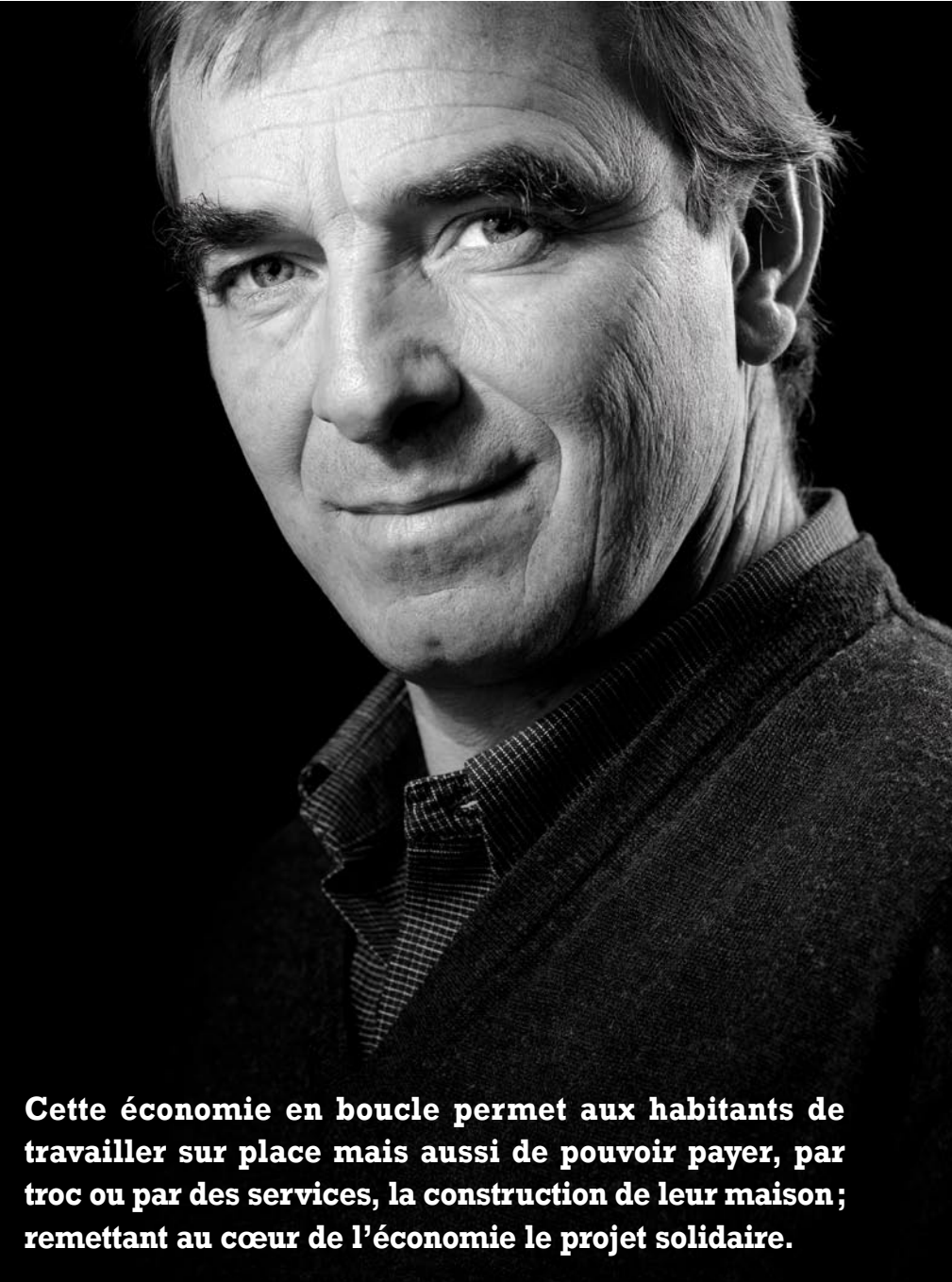
Mais l'un de ses plus grands avantages « *c'est son prix de revient 20 à 30 euros du mètre carré. Au Sahel les techniques traditionnelles ont fait disparaître le bois. Les populations locales s'endettent pour acheter ces tôles qui détruisent aussi leurs traditions. Il n'y a plus de toits terrasses. Les maisons de terre à voûtes nubiennes, en plus d'être peu chères, font appel à des matériaux et à une main d'œuvre locale. Pour moi c'est une façon de faire fonctionner l'économie locale et de la renforcer.* »

Pour Thomas Granier il ne s'agit pas de faire du saupoudrage mais de lancer l'opération à grande échelle pour trouver la faisabilité financière du projet et prouver son efficacité et donc sa durabilité. Un rapport du *World Resources Institute* de 2006 souligne « *Plus de 70% de la population sahélienne n'a pas accès à des conditions d'habitats durables et décentes.* » Il s'agit non pas de construire mais d'apprendre à construire. Il fonde en 2000 une ONG « *l'Association de la Voûte Nubienne* » avec pour but de « *générer le marché d'un habitat pertinent en Afrique subsaharienne où 200 millions d'habitants vivent souvent sous des toits de tôles chères et fragiles.* » Cette solution africaine il y consacre tout son temps et son argent à travers un programme de vulgarisation « *Des Toits de Terre au Sahel* » pour promouvoir la technique, organiser la formation d'artisans, soutenir et dynamiser le marché.

Cette économie en boucle permet aux habitants de travailler sur place mais aussi de pouvoir payer, par troc ou par des services, la construction de leur maison ; remettant au cœur de l'économie le projet solidaire. Un maçon va former un apprenti qui deviendra maçon, ainsi les maisons pousseront comme des champignons et remplaceront ces affreuses bicoques aux toits de tôles ondulées.

Aujourd'hui « *plus de 100 maçons ont été formés. Nous organisons, surveillons et contrôlons le niveau des apprentis. Nous avons une expansion annuelle des constructions de 65% par an, depuis 6 ans. La*

Eric Nocher



**Cette économie en boucle permet aux habitants de travailler sur place mais aussi de pouvoir payer, par troc ou par des services, la construction de leur maison ; remettant au cœur de l'économie le projet solidaire.**

*demande est supérieure à l'offre.* »

Ces constructions constituent une source de création d'emplois locaux. Elles offrent un meilleur confort et représentent une économie de gaz à effet de serre non négligeable, 67 tonnes de CO<sub>2</sub> économisées. Lorsqu'un marché est devenu autonome, l'association se retire pour en créer un ailleurs.

Pour Thomas Granier « *ces actions contribuent à renverser la problématique de l'habitat au Sahel avec un impact social positif fort qui génère des revenus pour les populations locales.* »

Ecoles, maisons, hôtels, les constructions s'insèrent parfaitement dans ces paysages de terre ocre. D'autres ONG et des donateurs viennent soutenir ce projet

intelligent. On peut d'ailleurs participer à partir de 5 € par mois ou plus si on le souhaite.

Thomas Granier a réussi son projet de vie pour le bénéfice de ces populations en première ligne face au réchauffement climatique. Maintenant, il le dit lui-même, il ne connaît plus que 20% des projets bâtis. Son association est aussi une histoire de transmission des savoirs. Dans quelques années peut-être les griots raconteront l'histoire de Thomas l'homme qui disait : « *La terre a simplement besoin de toi-ts.* »

*Association la Voûte Nubienne*  
[www.lavoutenubienne.org](http://www.lavoutenubienne.org)